

aussitôt frapper nos regards. Une secrète et mystérieuse agitation parcourt toutes les nations. Nous voyons partout régner un profond malaise. Il semblerait que l'humanité a été violemment jetée hors de sa route. Les peuples s'en vont répétant sans cesse les doux mots de *liberté* et d'*égalité*; mais ces mots paraissent être devenus pour eux vides de sens, et ils se consacrent à la poursuite de vains fantômes qui leur échappent toujours. Si nous cherchons l'explication d'un phénomène si extraordinaire au premier abord, nous n'avons pas de peine à la trouver dans la grande révolution religieuse du 16^e siècle, laquelle bouleversa toute l'Europe et devait avoir pour résultat nécessaire, en mettant fin à la belle république catholique du moyen âge, d'introduire sur les ruines du passé qu'elle accablait de ses reproches un ordre de choses tout à fait nouveau. La Réforme, en proclamant la souveraineté de la raison individuelle, ruinait par sa base l'édifice entier du catholicisme. L'infailibilité du communiant réformé remplace l'infailibilité du pontife de Rome; et dès lors, délivrés de ce hant contrôle de la tiare, qui avait jusqu'au dernier quart d'heure si énergiquement protégé les droits des peuples contre l'ambition et l'injustice de leurs oppresseurs, les rois purent abuser impunément de leur pouvoir et employer au malheur de leurs sujets une autorité qu'ils ne devaient consacrer qu'à faire fleurir

au sein de leurs états le bonheur et la joie. La société n'avait donc rien gagné au change; mais elle y avait perdu avec la foi son repos et sa paix. Dès cet instant le doute et le scepticisme ne cessèrent de la harceler, et un fatal marasme s'appesantit sur elle, la menaçant d'une dissolution prochaine. Comme un corps épuisé par toutes les fatigues d'une longue maladie, et qui, impuissant à résister davantage à la violence du mal, tombe dans un état d'extrême langueur et conserve à peine le sentiment de sa propre existence, ainsi les nations, travaillées depuis le 16^e siècle par un indéfinissable malaise, en proie à mille douleurs secrètes, et errant sans boussole sur une mer féconde en tempêtes, s'égarèrent au hasard et restèrent séparées de leur centre. La société avait perdu son Dieu, et dans son délire elle s'épuisa en vains efforts, en froides théories, en insoutenables systèmes, pour remplacer ce qu'elle avait abandonné.

Les mêmes causes produisirent partout les mêmes effets; mais les conséquences de la Réforme ne se manifestèrent pas au même moment dans tous les pays de l'Europe. Quoique profondément ébranlée par une si effroyable secousse, la France avait pu respirer encore quelque temps heureuse et tranquille à l'ombre de la foi. Cependant le protestantisme avait déposé dans son sein tous ses germes rationalistes, et ils devaient porter leurs fruits. Aussi bientôt on entend